

Esaië 40, 1-8
Saint Martin Masevaux le 17 12 06

40:1 *Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu. 2 Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui Que son combat est terminé, Qu'elle est graciée de sa faute, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel Au double de tous ses péchés.*

3 *Une voix crie dans le désert : Ouvrez le chemin de l'Éternel,*

Nivelez dans la steppe Une route pour notre Dieu.4 Que toute vallée soit élevée, Que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les reliefs se changent en terrain plat Et les escarpements en vallon !

5 *Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, Et toute chair à la fois (la) verra ; Car la bouche de l'Éternel a parlé.*

6 *Une voix dit : Crie ! Et l'on répond : Que crierai-je ? - Toute chair est de l'herbe, Et tout son éclat comme la fleur des champs. 7 L'herbe sèche, la fleur se fane, Quand le vent de l'Éternel souffle dessus. Certes le peuple est de l'herbe : 8 L'herbe sèche, la fleur se fane ; Mais la parole de notre Dieu Subsistera éternellement.*

9 *Monte sur une haute montagne, Sion, messagère de bonheur ; Élève avec force ta voix, Jérusalem, messagère de bonheur ; Élève (ta voix), sois sans crainte, Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !*

10 *Voici mon Seigneur, l'Éternel, Il vient avec puissance, Et son bras lui assure la domination ; Voici qu'il a son salaire Et que ses rétributions le précèdent.*

11 *Comme un berger, il fera paître son troupeau, De son bras il rassemblera des agneaux Et les portera dans son sein ; Il conduira les brebis qui allaitent.*

Pour le prophète Esaïe Dieu ne peut être tenu pour responsable du malheur du peuple. Dieu est juste et il est fidèle à ses promesses, cette certitude est essentielle pour le peuple qui est à ce moment là en Exil. Il évoque une voix qui proclame que c'est dans le désert que commence la consolation d'Israël, par la préparation d'un chemin ; Chemin qui conduira le peuple au retour dans son pays. Les vallons et les collines renvoient à des obstacles réels qui peuvent empêcher ce retour, mais qui ne résisteront pas à l'action de Dieu en faveur de son peuple.

Ce texte va à l'encontre de tout fatalisme. Il affirme : Dieu vient et il est déjà là dans le monde des hommes. Vous pouvez le rencontrer à chaque fois que s'exerce la puissance de réconciliation de paix et de libération. Si Dieu est partout chez lui cela ne veut pas dire qu'il n'ait pas besoin des croyants : Dieu cherche des partenaires pour son action de renouvellement d'une terre qui a bien besoin de paix et de justice. Avec qui peut-il agir ? Sommes nous de ceux qui nous laissons interpellé ? Prions nous pour que se lèvent en notre temps des hommes des femmes ouvriers de paix ?

Cela peut nous paraître contraignant. Cela peut nous paraître impossible, un défi que nous ne nous sentons pas capables de relever. Effectivement, si nous ne voyons dans ce texte que l'expression d'une toute puissance proche de la violence, il est surréaliste. Revenons à cette voix qui crie dans le désert. Elle paraît plus nécessaire que jamais. Elle jette sur les épaules voûtées le grand manteau de la tendresse et de la compassion : tels que vous êtes, vous êtes aimés, vous pouvez vous aimer vous-mêmes... Nous trouvons cette dimension dans (lire v.1 et 2)

Consolez, réconfortez, le mot vient d'une racine hébraïque qui signifie « respirer profondément ». Il est donc question ici de rendre au peuple sa respiration, de lui donner du courage et de la force, sans pour autant ôter au terme toute nuance de tendresse. La répétition signifie l'urgence de la situation.

La prédication bouleversante d'Esaië est toute entière placée sous l'insistance de cet appel : Consoler. La consolation (ou le réconfort) en jeu va au delà de ce que nos oreilles en perçoivent : le fil de la tendresse qui apporte aux exilés la présence de leur libérateur est entrelacé avec le fil de la justice. *Ici être consolé signifie être consolidé ; être réconforté signifie être rendu fort, reprendre pied sur du solide, se sentir fort ou fortifié par la parole de ce Dieu qui parle. (L Basset)*

Pour le chrétien cela reviendrait à dire : *Quand Dieu vient à moi en la personne de son fils, ma vie reçoit une*

nouvelle assise, le sol cesse de bouger sous mes pieds ; il s'affermir, et je peux me tenir debout. La consolation, le réconfort impliquent aussi la confiance. Quand Dieu me réconforte il me donne confiance en la vie ; le lieu où je me trouve me devient familier, il m'inspire confiance, je peux m'y sentir chez moi. La consolation me donne un appui quand j'ai perdu ma force ; elle me la rend, ainsi comme un sol ferme sur lequel je peux me tenir. (Anselm Griin)

Le verbe latin consolare qui signifie « être avec celui qui est seul » nous oriente vers un autre aspect encore du réconfort que nous attendons pendant l'Avent. Dieu vient à nous dans notre solitude afin que nous ne nous sentions plus seuls. Dans nos ténèbres, Dieu survient comme la lumière qui illumine toute choses. Dans notre solitude Dieu vient comme le Consolateur qui nous accompagne, qui partage nos sentiments, qui nous comprend, qui est de notre côté. Nous avons le courage de regarder en face, sans fard notre vérité, parce que nous sommes réconfortés, nous pouvons nous tenir debout.

La consolation, geste profond d'amour prend une dimension libératrice, ultime. Le Seigneur prend place aux côtés de son peuple. Il l'habite avec la force de sa compassion celle de la mère qui prend l'enfant sur ses genoux, avec le pouvoir souverain qui gracie et réhabilite.

L'image de la fleur qu'il utilise est l'expression du constat de la fragilité de l'homme. Il est naturel que la fleur se fane mais cela ne change rien à la puissance et à la force vivante de la parole de Dieu qui se constitue et s'accomplit envers et contre tout. Le prophète doit proclamer la décision de salut de Dieu : c'est cette parole là qui va s'accomplir quelles que soient les apparences.

Ce communiqué de victoire aux accents guerriers s'achève sur une image de tendresse et de paix. (lire v. 10 et 11) Le Seigneur ne conduit pas un troupeau indifférencié mais s'occupe de chaque brebis avec tendresse. Qu'il nous donne la joie de pouvoir accueillir cette dimension de son amour.

Amen